

ABSTRACTS

Michael Collins and Mae Baker, English bank business loans, 1920–1968: transaction bank characteristics and small firm discrimination

The article reports the results of primary research aimed at eliciting new information on the nature of the relationship between English banks and the business sector over the long period, 1920–68. Bank archives have been used to conduct a microeconomic study of lending by English commercial banks to business clients. Three sets of results are reported. First, on the basis of a sample of over four thousand individual business loans, new data are presented on the nature and duration of business loans, the purposes for which they were used, the banks' requirements regarding collateral and interest rates charged. Secondly, the parameters governing bank practice are examined through the presentation of the reasons for which one of the leading clearing banks, the Midland, turned down requests for business loans from a subset of firms. Thirdly, a detailed comparison is made of the loans granted to small private firms and to larger public companies; and regression analysis is used to assess the banks' treatment of the two groups. The data are presented within the theoretical framework of English 'transaction banking' which, it is argued, offers a strong rationale for the reported continuity in bank practice over the long term.

Alberto Rinaldi and Michelangelo Vasta, The structure of Italian capitalism, 1952–1972: new evidence using the interlocking directorates technique

This article explores the structure of the Italian capitalist system by focusing on the relationships between financial firms – banks, insurance and holding companies – and industrial companies in Italy during the period 1952–72 through the analysis of the interlocks that existed between them. By an interlock is meant the link created between two firms when an individual belongs to the board of directors of both. The analysis is based on a database – *Imita.db* – containing data on over 30,000 directors of Italian joint-stock companies for the years 1952, 1960 and 1972. After a descriptive statistical overview of the companies and the directors included in the database, the article develops a network connectivity analysis of the system. This is integrated with a prosopographic study of the *big linkers*, defined as those directors cumulating the highest number of offices in each benchmark year. The article confirms that Italian capitalism maintained substantial peculiarities in the period investigated. In particular, it argues that interlocks played an important role in guaranteeing the stability of the positions of control of the major private companies and their connections with state-owned enterprises. In 1952 and 1960 the system, centred on the larger electrical companies, showed the highest degree of cohesion. That centre dissolved after nationalisation of the electricity industry in 1962 and was replaced by a less strong and cohesive one, hinged on banks, insurance and the major finance companies.

Gail D. Triner and Kirsten Wandschneider, The Baring crisis and the Brazilian Encilhamento, 1889–1891: an early example of contagion among emerging capital markets

This article assesses the role of international markets in the Brazilian financial crisis of 1890/91 (the crash of the Encilhamento). It looks for the impact of the Argentine financial crisis in 1890 (the Baring crisis) on Brazilian access to capital markets. The history of bond yield fluctuations in London for Brazilian and Argentine debt, exchange rates, data on investment flows and archival and journalistic

accounts reveal a close congruence between the Argentine and Brazilian crises. The effects of the Argentine experience carried over to Brazil because the open capital and money markets of the period easily transmitted crisis from one economy to another and because fundamental conditions in both economies rendered them similarly vulnerable to fluctuations in capital flows. The article raises this case as a precedent for the contagious financial crises that emerging markets faced at the end of the twentieth century.

Anne L. Murphy, Lotteries in the 1690s: investment or gamble?

In 1693 Thomas Neale, Groom Porter to their Majesties, organised a lottery that offered to its lucky winner a prize of £3,000. The scheme proved a great success, encouraging a variety of entrepreneurs to float similar projects. Indeed, by 1698 lotteries that offered tickets costing as little as one penny allowed all but the most destitute to indulge in dreams of wealth. Although these schemes may be seen as a mere manifestation of the contemporary love of gambling and games of chance, this article argues that they can also reveal much about the nature and progress of the Financial Revolution.

RÉSUMÉS

Michael Collins et Mae Baker, Les prêts d'affaires des banques anglaises, 1920–1968: les caractéristiques des transactions bancaires et la discrimination des petites entreprises

Cet article présente les résultats d'une recherche primaire ayant pour but de mettre à jour de nouvelles informations sur la nature des liens entre les banques anglaises et le secteur des affaires pendant la longue période allant de 1920 à 1968. Des archives bancaires ont été utilisées pour mener une étude micro-économique des prêts octroyés par des banques commerciales anglaises à des clients d'affaires. Trois ensembles de résultats sont exposés. En premier lieu, sur la base d'un échantillon de plus de quatre mille prêts individuels d'affaires, de nouvelles données sont présentées sur la nature et la durée des prêts d'affaires, l'objet de leur utilisation, les exigences des banques en ce qui concerne les taux d'intérêts et les nantissements demandés. En second lieu, les paramètres qui régissent la pratique bancaire sont examinés à travers l'énoncé des raisons pour lesquelles l'une des banques de compensation les plus importantes, la Midland, a refusé les demandes de prêts d'affaires d'un sous-ensemble d'entreprises. En troisième lieu, une comparaison détaillée est faite des prêts accordés aux petites entreprises privées et aux entreprises publiques plus importantes, et une analyse de régression est utilisée pour évaluer le traitement de ces deux groupes par les banques. Les données sont présentées dans un cadre théorique de 'transaction bancaire' anglaise qui offre, selon notre argumentation, un étalement rationnel robuste envers la continuité rapportée dans la pratique bancaire à long terme.

Alberto Rinaldi et Michelangelo Vasta, La structure du capitalisme italien, 1952–1972: nouvelles preuves en utilisant la technique des conseils d'administration interlocking

Cet article explore la structure du système capitaliste italien en se concentrant sur les liens entre les entreprises financières – banques, assurances et holdings – et les entreprises industrielles en Italie pendant la période 1952–72 à travers l'analyse des interlocks qui existaient entre elles. Par interlock nous voulons dire le lien crée entre deux entreprises lorsqu'un individu appartient au conseil d'administration des deux. L'analyse est basée sur une banque de données – Imita.db – qui contient des données sur plus de 30,000 directeurs de sociétés par actions italiennes pour les années 1952, 1960 et 1972. Après avoir montré une statistique descriptive des entreprises et des directeurs inclus dans la banque de données, la communication développe une analyse de connectivité de réseau du système. Celle-ci est intégrée à une étude prosopographique sur les *grands 'linkers'*, définis comme les directeurs qui cumulent le plus grand nombre de postes par année de référence. La communication confirme que le capitalisme italien a maintenu des particularités substantielles dans la période examinée. En

particulier, elle soutient que les interlocks ont joué un rôle important en garantissant la stabilité des positions de contrôle des entreprises privées les plus importantes et leurs connections avec les entreprises d'état. En 1952 et 1960, le système, centré sur les entreprises électriques les plus grandes, a montré le plus haut degré de cohésion. Ce centre fut dissout après la nationalisation de l'industrie électrique en 1962 et fut remplacé par un autre, moins fort et cohésif, dépendant des banques, des assurances et des entreprises financières les plus importantes.

Gail D. Triner et Kirsten Wandschneider, La crise de Baring et l'Encilhamento brésilien 1889–1891: un des premiers exemples de contagion parmi les marchés des capitaux émergents

Cette communication évalue le rôle des marchés internationaux dans la crise financière du Brésil de 1890/91 (le crash d'Encilhamento). Elle cherche l'impact de la crise financière de l'Argentine de 1890 (la crise de Baring) sur l'accès brésilien aux marchés des capitaux. L'histoire des fluctuations du rendement des titres à Londres pour la dette brésilienne et argentine, les taux de change, les données sur les courants d'investissements, ainsi que les récits d'archives et de journalisme, révèlent une congruité proche entre les crises argentine et brésilienne. Les effets de l'expérience argentine se sont reportés sur le Brésil parce que les marchés des capitaux et de l'argent de l'époque transmettaient facilement la crise d'une économie à une autre, et parce que les conditions fondamentales dans les deux économies les rendaient vulnérables d'une façon semblable aux fluctuations des courants des capitaux. La communication élève ce cas comme précédent des crises financières contagieuses auxquels les marchés émergents ont fait face à la fin du vingtième siècle.

Anne L. Murphy, Les loteries dans les années 1690s: investissement ou jeu de hasard?

En 1693, Thomas Neale, concierge de ses majestés, organisa une loterie qui offrait à son heureux gagnant le lot de £3,000. Le projet s'avéra un grand succès, encourageant une variété d'entrepreneurs à lancer des projets similaires. En effet, d'ici à 1698, des loteries offrant des tickets coûtant aussi peu qu'un penny ont permis à tous sauf aux plus destitués de s'adonner à des rêves de richesse. Bien que ces projets puissent être considérés comme une simple manifestation de l'amour contemporain des jeux de hasard et de chance, cette communication soutient qu'ils peuvent également révéler beaucoup sur la nature et le progrès de la révolution financière.

KURZFASSUNGEN

Michael Collins und Mae Baker, Vergabe von Geschäftskrediten durch englische Banken von 1920–1968: charakteristische Eigenschaften von Transaktionsbanken und Diskriminierung kleinerer Firmen

Der Artikel berichtet über die Ergebnisse von Primärstudien zur Untersuchung neuer Informationen über das Verhältnis zwischen englischen Banken und dem Geschäftssektor über den längeren Zeitraum von 1920–68. Mithilfe von Bankarchiven wurde eine mikroökonomische Studie zur Kreditvergabe durch englische Handelsbanken an Geschäftskunden erstellt. Es werden drei Arten von Ergebnissen angegeben. Erstens werden – auf Grundlage eines Beispiels von mehr als viertausend einzelnen Geschäftskrediten – neue Daten zu Charakteristika und Dauer von Geschäftskrediten vorgestellt; zu den Zwecken, für die sie verwendet wurden; zu den Forderungen der Banken in Bezug auf Sicherheiten und berechnete Zinsen. Zweitens werden die Parameter, die die Geschäftspraktiken der Banken charakterisierten, untersucht – und zwar anhand der Darstellung der Gründe, aus denen eine der führenden Clearingbanken – die Midland – Anträge auf Geschäftskredite von einer Reihe von Firmen ablehnte. Drittens wird ein detaillierter Vergleich zwischen Krediten, die kleinen Privatfirmen eingeräumt wurden, und Krediten, die größeren öffentlichen Unternehmen bewilligt wurden, angestellt; und mithilfe einer Regressionsanalyse wird bewertet, welche Behandlung diese beiden Gruppen durch Banken erhalten haben. Die Daten werden im theoretischen Rahmenwerk des

englischen ‘Transaktions-Banking’ vorgestellt, das – der Argumentation nach – eine starke rationale Grundlage für die beobachtete Kontinuität bietet, die die Geschäftspraktiken der Banken über einen längeren Zeitraum auszeichnet.

Alberto Rinaldi und Michelangelo Vasta, Die Struktur des italienischen Kapitalismus von 1952–1972: neue Beweise durch Einsatz der sogenannten Direktoren-Verflechtung

Dieser Artikel untersucht die Struktur des italienischen kapitalistischen Systems anhand der Beziehungen zwischen Finanzunternehmen – Banken, Versicherungsgesellschaften und Holdinggesellschaften – und Industriefirmen in Italien im Zeitraum 1952–72 durch eine Analyse der Verflechtungen, die zwischen diesen Institutionen bestanden. Mit ‘Verflechtung’ wird hierbei die Verbindung bezeichnet, die zwischen beiden Unternehmen entsteht, wenn eine Einzelperson im Aufsichtsrat/Vorstand beider Unternehmungen sitzt. Die Analyse basiert auf einer Datenbank – Imita.db – die Daten zu über 30,000 Direktoren italienischer Aktiengesellschaften für die Jahre 1952, 1960 und 1972 enthält. Nachdem eine anschauliche Statistik zu den in der Datenbank erfassten Unternehmen und Direktoren aufgezeigt wird, stellt die Studie eine Netzwerk-Konnektivitätsanalyse zum System an. Diese wird durch eine prosopografische Studie zu den sogenannten *Big Linkers* unterstützt – dabei handelt es sich um die Direktoren, die die größte Anzahl von Ämtern in jedem Bezugsjahr bekleideten. Die Studie bestätigt, dass der italienische Kapitalismus im untersuchten Zeitraum beträchtliche Besonderheiten aufwies. Hierbei wird insbesondere dahingehend argumentiert, dass Verflechtungen eine wichtige Rolle als Stabilitätsgarantoren für die Führungspositionen der wichtigsten Privatfirmen und für die Verbindungen mit staatlichen Unternehmen spielten. In den Jahren 1952 und 1960 zeigte das System, in dessen Mittelpunkt die größeren Elektrofirmen standen, den höchsten Kohäsionsgrad. Dieser Kern löste sich nach der Nationalisierung der Elektrizitätsbranche im Jahre 1962 auf und wurde durch einen schwächeren und weniger kohärenten Kern ersetzt, der sich auf Banken, Versicherungsunternehmen und wichtige Finanzunternehmen stützte.

Gail D. Triner und Kirsten Wandschneider, Die Baring-Krise und das brasilianische Encilhamento von 1889–1891: ein frühes Beispiel für die Kontagion zwischen sich herausbildenden Kapitalmärkten

Dieser Aufsatz bewertet die Rolle, die internationale Märkte bei der brasilianischen Finanzkrise von 1890/91 (dem Crash des Encilhamento) spielten. Er betrachtet den Einfluss der argentinischen Finanzkrise von 1890 (der Baring-Krise) auf den brasilianischen Zugang zu Kapitalmärkten. Die Geschichte von Fluktuationen in London bei Obligationsrenditen für brasilianische und argentinische Schulden, Wechselkurse, Daten zum Investitionsfluss sowie Archivmaterial und journalistische Belege zeigen eine enge Kongruenz zwischen der argentinischen und der brasilianischen Krise. Der Einfluss der argentinischen Erfahrung übertrug sich auch auf Brasilien, da die offenen Kapital- und Geldmärkte jener Zeit eine leichte Übertragung einer Krise von einer Wirtschaft auf die andere gestatteten, und da die in beiden Wirtschaften vorherrschenden Grundbedingungen beide gleichartig anfällig gegen Fluktuationen im Bereich Kapitalfluss machten. Der Aufsatz zeigt an diesem Beispiel auf, welchen ‘ansteckenden’ Finanzkrisen die sich herausbildenden Märkte am Ende des zwanzigsten Jahrhunderts ausgesetzt waren.

Anne L. Murphy, Lotterien in den 1690er-Jahren: Investition oder Glücksspiel?

Im Jahre 1693 organisierte Thomas Neale, Königlicher Kammerdiener, eine Lotterie, bei der dem glücklichen Gewinner einen Preis von £3.000 winkte. Diese Lotterie wurde ein großer Erfolg und ermutigte eine Vielzahl von Unternehmern, ähnliche Projekte ins Leben zu rufen. Und tatsächlich gab es im Jahre 1698 Lotterien, die Lottoscheine anboten, die manchmal nur einen Penny kosteten, was fast jedem – außer den Allerärmsten – gestattete, am Traum vom Reichtum teilzuhaben. Obwohl diese Lotterien von manchen lediglich als zeitgenössische Manifestation der Liebe zu Hazard- und Glücksspiel angesehen werden, so argumentiert dieser Aufsatz, dass sie ebenfalls sehr viel über die Eigenschaften und das Voranschreiten der Revolution im Finanzwesen aussagen.

RESÚMENES

Michael Collins y Mae Baker, Préstamos para fines comerciales o industriales del banco Inglés, 1920–1968: características del banco de transacciones y discriminación de las pequeñas empresas

El artículo informa sobre los resultados obtenidos a través de un estudio primario enfocado hacia la obtención de nueva información acerca de la naturaleza de la relación entre los bancos ingleses y el sector de los negocios a lo largo del extenso periodo de tiempo que abarca desde 1920 hasta 1968. Se han utilizado archivos bancarios para llevar a cabo un estudio micro-económico de los préstamos que los bancos comerciales ingleses hacen a los clientes comerciales. Nos informa acerca de tres tipos distintos de préstamos. En primer lugar, se presentan nuevos datos sobre la naturaleza y la duración de los préstamos comerciales, cuál fue su finalidad y los requerimientos del banco en cuanto a la comisión sobre las tasas de garantía e interés, para lo que se tomaron como muestra más de cuatro mil préstamos comerciales individuales. En segundo lugar, se examinan los parámetros que rigen la práctica bancaria a través de la presentación de los motivos por los cuales uno de los bancos de compensación líder, el Midland, rechazó solicitudes de préstamos comerciales que provenían de un sub-grupo de empresas. En tercer lugar, se hace una comparación detallada de los préstamos que se han concedido a pequeñas compañías privadas y a compañías públicas más grandes; y se utiliza el análisis de regresión para evaluar el tratamiento que el banco proporciona a ambos grupos. Los datos se presentan dentro del marco teórico de la 'banca de transacción' inglesa, sobre la cual hay disparidad de opiniones acerca de si ofrece un soporte racional suficientemente fuerte para la continuidad de la práctica bancaria de la que se habla a largo plazo.

Alberto Rinaldi y Michelangelo Vasta, La estructura del capitalismo italiano, 1952–1972: nuevos datos utilizando la técnica del entramado de juntas directivas

Este artículo explora la estructura del sistema capitalista italiano, y para ello se centra en las relaciones que se establecen entre compañías financieras – bancos, aseguradoras y holdings – y compañías industriales en Italia durante el periodo que abarca desde 1952 hasta 1972. Lo hace a través del análisis de los entramados que existían entre ellos. Por entramado se entiende el vínculo que se crea entre dos empresas cuando un sujeto forma parte de las juntas directivas de ambas empresas. El análisis se fundamenta en una base de datos – Imita.db – que contiene información sobre más de 30,000 directores de compañías de stock colectivo durante los años 1952, 1960 y 1972. Tras mostrar una estadística descriptiva de las compañías y de los directores incluidos en la base de datos, el artículo desarrolla un análisis de la conectividad de red del sistema. Esto se integra a través de un estudio prosopográfico sobre los 'grandes enlazadores', que son aquellos directores que acumulan el mayor número de puestos en cada año que se toma como punto de referencia. El artículo confirma que el capitalismo italiano mostraba peculiaridades sustanciales durante el periodo estudiado. Cabe resaltar su argumento de que los entramados tenían un papel importante garantizando la estabilidad de las posiciones de control de las principales compañías privadas y sus conexiones con compañías propiedad del estado. En 1952 y 1960 el sistema, centrado en las compañías eléctricas de mayor envergadura, alcanzó su más alto grado de cohesión. La disolución de ese centro tuvo lugar tras la nacionalización de la industria eléctrica en 1962, siendo reemplazado por uno menos fuerte y con una menor cohesión, tomando como eje a bancos, aseguradoras y las principales compañías financieras.

Gail D. Triner y Kirsten Wandschneider, La crisis Baring y el Encilhamento brasileño, 1889–1891: un ejemplo temprano de contagio entre mercados de capital emergentes

Este artículo evalúa el papel de los mercados internacionales en la crisis financiera de Brasil que tuvo lugar en 1890/91 (la quiebra del Encilhamento). Busca el impacto que la crisis financiera de Argentina de 1890 (la crisis Baring) tuvo en el acceso de Brasil a los mercados de capital. La historia de las fluctuaciones en el rendimiento de los bonos en Londres para con la deuda brasileña y argentina, los tipos de cambio, los datos sobre las tendencias de inversión y las cuentas archivo y periodísticas revelan

una gran congruencia entre las crisis argentina y brasileña. Los efectos de la experiencia argentina se extendieron a Brasil a causa de los mercados de capital y dinero abiertos de este periodo, que transmitían la crisis fácilmente de una economía a la otra y porque las condiciones fundamentales de ambas economías las volvían similarmente vulnerables a las fluctuaciones de los flujos de capital. El artículo muestra este caso como un precedente de las crisis financieras contagiosas a las que se enfrentaron los mercados emergentes a finales del siglo veinte.

Anne L. Murphy, **Loterías en la década de 1690: ¿inversión o riesgo?**

En 1693 Thomas Neale, Mozo de Cuadra de Sus Majestades, organizó una lotería que ofrecía al afortunado ganador un premio de 3000 libras. El proyecto resultó ser un éxito, animando a varios empresarios a lanzar proyectos similares. De este modo, en 1698 existían loterías que ofrecían billetes por un precio simbólico de un penique, permitiendo hasta a gente de las clases más bajas soñar con ser ricos. A pesar de que estos proyectos pueden parecer una mera manifestación del interés contemporáneo hacia los juegos de riesgo y de azar, este artículo argumenta que también pueden aportar mucha información sobre la naturaleza y el progreso de la Revolución Financiera.